

#### **EDITO: ET BON VENT!**

Et voilà-t-y pas que juste avant la sortie du nouveau **James Bond**, le service de propagande de chez Disney fait répéter sa bonne parole par **Variety**: « *Shang-Chi est le champion du box-office américain de 2021 »*, et soulignons qu'il s'agit bien d'affirmer que dans l'absolu, la dernière daube Marvel aurait vendu le plus de tickets aux USA. Si vous n'avez pas raté les précédents épisodes, vous savez que **Shang-Chi** a fait un démarrage inférieur à **Black Widow** et s'est « seulement » un peu moins effondré semaine après semaine, perdant 30% de ses spectateurs et bénéfices à chaque fois, en France comme aux USA. Concrètement parlant, supposons que **Shang-Chi** ait vendu 100 place sur les 400 de votre grande salle la première semaine, cela veut dire qu'il n'en a plus vendu que 60 la seconde semaine, et plus que 20 la troisième. Comment peut-il alors prétendre être le meilleur film au box-office de toute l'année 2021, alors qu'il n'a jamais rempli et de loin la grande salle que les trois mois les plus profitables de l'année restent à venir ?

C'est que les gros-malins de Disney et les gros menteurs qui répètent tout ce qu'on leur demande de répéter parlent relativement : relativement au territoire américain (**Shang Chi** ne sortira pas en Chine, contrairement à d'autres américains) et compte tenu que tout film risquant de concurrencer le prétendu blockbuster a été interdit de sortir en même temps : **Dune**, bien sûr, mais il y en a tant d'autres dont la sortie a été repoussée, par exemple rien moins que les suites d'**Avatar**. Donc il faut relire l'affirmation « Shang-Chi est le champion ... » en précisant que **Shang-Chi** a été seul film d'action fantastique autorisé à sortir et qu'il s'est vautré : il n'est toujours pas rentable à cette heure et très loin de là.

Mais à partir du moment que l'on ne compte pas d'autres entrées pour un film de même genre sorti simultanément, à partir du moment où l'on ne tient pas compte que Disney s'est (encore) ruiné sur ce coup-ci, et si on oublie de compter les blockbusters annoncés pour les prochains mois, alors forcément, **Shang Chi** sera champion... d'un box-office qui conduit droit dans le mur la totalité des grands studios hollywoodiens. Sera-t-il au moins le film le plus piraté de 2021 ? Rien n'est moins sûr. En revanche, on sait déjà qu'en matière de prévente, **Shang-Chi** est largement largué et **Bond** court devant. James Bond est cependant une franchise qui, comme toutes les autres en ce moment, ou peu s'en faut, joue les cartes du soap et du « je crashe le vaisseau » (= je fais sauter le site du MI5, je tue M

etc.) depuis quatre épisodes déjà, au lieu de nous mitonner de vrais missions de contre-espionnages.

\*

3

En dernière minute, Disney aurait menacé les cinémas de cesser d'ici quelques semaines de diffuser ses films en salles en France si les cinémas ne réduisent pas (encore) leurs droits de les diffuser avant les télévisions et autres streamers. Rappelons qu'en France, l'élite qui préside à la distribution des films en salles, il n'y a pas si longtemps, avait banni Netflix du **Festival de Cannes**, parce que la dite élite ne pouvait pas se faire du fric sur les films que Netflix produisait, vu que Netflix les produisait pour son site de streaming. Autrement dit, payez le joueur de flûte ou bien nous prendrons vos enfants. La suite de l'histoire vous la connaissez, tout le monde s'est mis à faire du Netflix tandis que Netflix écumait les Festivals internationaux plus dignes de ce nom et en raflait les prix.

Mais le fait que « Crise Covid » oblige, la fenêtre d'exclusivité de distribution des films dans des salles de cinéma ait tout de même rétréci en France ne suffit pas à Disney, qui rappelons-le, a perdu sa principale source de revenus, les parcs d'attraction, et est lourdement déficitaire sur tous les gros budgets qu'elle sort en retard et dans des salles vides aux billets d'entrée plus cher tu meurs. En clair, le rat américain est carrément aux abois et entend presser les citrons davantage alors que l'année court et que le moment viendra où la Bête ne pourra plus redistribuer le double de dividendes promis à chaque nouvel an à ses petits copains du 1%. Virer les employés ? c'est déjà fait. Virer les cadres et les patrons ? Vendre la boite et le catalogue Disney-Marvel à Apple qui répète à qui veut l'entendre qu'il n'est pas intéressé ?

Or, les statistiques des entrées montrent que les films Disney sont actuellement des échecs commerciaux qui ne font que précipiter la faillite des salles de cinéma français. Les exploitants auraient donc tout avantage à profiter de l'ultimatum Disney pour bouter ce studio hors de leur circuit, surtout que les prochains films s'annoncent tous comme des échecs, tant sur le plan artistique que sur le plan de la fréquentation. Et à partir de là, aux exploitants de récupérer toutes les marges abusives que le rat des rats se réserve et de retrouver quelques degrés de libertés alors qu'ils sont eux-mêmes sur la liste des entreprises à liquider avant la fin du quinquennat : un quatrième confinement, c'est vite décrété. **David Sicé.** 

## **Calendrier**

#### Les sorties de la semaine du 4 octobre 2021





#### **LUNDI 4 OCTOBRE 2021**

#### **TÉLÉVISION US+INT**

Y: The Last Man 2021\* S01E06 : Weird Al is Dead (Toxic woke, 04/10/2021 HULU US)

#### TÉLÉVISION US

**Roswell New Mexico 2021\* S03E11: 2 Became 1** (Woke, CW US, 04/10/21)

#### **BLU-RAY UK**

A Clockwork Orange 1971\*\*\* (Orange Mécanique, blu-ray + 4K, 04/10/2021)

Free Guy 2021\*\* (comédie, blu-ray + 4K, 04/10/2021)

Jungle Cruise 2021\* (comédie, blu-ray + 4K, 04/10/2021)

Monstrum 2018\* (horreur, un seul blu-ray, , 04/10/2021)

Resident Evil: Final Chapter 2016 (horreur, blu-ray + 4K, 04/10/2021)

Resident Evil: Retribution 2012 (horreur, blu-ray + 4K, 04/10/2021)

Universal Classic Monster 1931 (horreur, quatre br 4K, 04/10/2021)

American Gods 2020\* S3 (série, horreur, coffret 3 blu-ray, 4K, 04/10/2021)

Mobile Suit Gundam Seed 2002 S1 part 1 (animé, 5 blu-rays, 04/10/2021).







#### **MARDI 5 OCTOBRE 2021**

#### CINEMA FR / INT

Escape The Undertaker (épouvante, interactif, 5 octobre 2021, NETFLIX)

#### TÉLÉVISION US

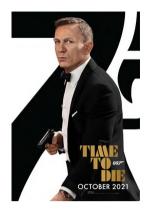
La Brea 2021 S01E02: Day Two (monde perdu, 05/10/2021, NBC)
Stargirl 2021\* S02E09: Summer School: Chapter 9 (woke, 05/10/2021, CW)
Supergirl 2021\* S06E14: Magical Thinking (woke, 05/10/2021, SYFY US).

#### **BLU-RAY FR**

Pitch Black 2000\*\*\* (space opera horreur, blu-ray + 4K, 5 octobre 2021)
The Shadow 1994\*\* (fantastique, blu-ray + 4K, 5 octobre 2021)
Hercule contre les vampires 1961 (peplum, blu-ray+DVD, 5 octobre 2021)

#### **BLU-RAY US**

Dune1984\*\* (space opera, 2 blu-ray+4K, 5 octobre 2021)
The Time Machine 2002\*\* (un seul blu-ray, 5 octobre 2021)
Elvira's Haunted Hills 2001 (comédie, un seul blu-ray, 5 octobre 2021)
Dead Again 2001 (fantastique, un seul blu-ray, 5 octobre 2021)
The Stand 2020\* (remake, coffret trois blu-ray, 5 octobre 2021)
Robotech 1985 S1 Macross Saga\*\*\* (coffret 5 blu-ray, 28 septembre 2021)







#### **MERCREDI 6 OCTOBRE 2021**

#### CINEMA FR

Pass sanitaire imposé pour entrer dans une salle accueillant 50+spectateurs James Bond : No Time To Die 2021 (nombreuse fois reporté, 6 octobre 2021).

#### **TELEVISION INT+US**

What If 2021 S01E09: (animé, superhéros, woke, 6/10/2021, DISNEY) fin de saison, renouvelé pour une saison.

American Horror Story 2021 S10E08: Inside (horreur woke, 6/10/2021, FX US)

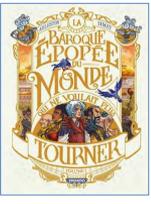
#### **BLU-RAY FR**

The Mortuary Collection 2019\* (anthologie fantastique, 6 octobre 2021) Parallel 2018\* (un seul blu-ray, 6 octobre 2021)

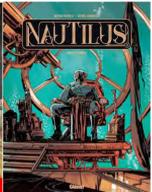
Universal Classic Monsters 1931\*\*\*\* (Dracula 1931, Frankenstein 1931, The Invisible Man 1933, The Wolf Man 1941, 4 blu-ray 4K, 6 octobre 2021)

Furia 1999\*\* (blu-ray+DVD, 6 octobre 2021)

The Nevers 2021 S1 part 1\* (Fantastiquecoffret 2 blu-ray, 6/10/2021) Legends Of Tomorrow 2020 S5\*\* (SF / comédie, deux blu-ray, 6/10/2021) A Discovery Of Witches 2018\*\* S1+2 (fantastique, 4 blu-rays, 6/10/2021) Penny Dreadful 2014\*\* S1-3 (horreur victorienne, 11 blu-rays, 6/10/2021)







#### BANDE DESSINEE FR

La Baroque épopée... 2021 T1 : Le rugissement des étoiles (Arleston / Dima, Drakoo) Nautilus 2021 T2 : Mobilis in mobile (de Mariolle et Grabowski, chez Glénat, 6/10) Jour J 2021 T45: L'affaire Ravaillac (de Duval et Bianchini, Delcourt, 6/10/2021) Virus 2021 T3 : Rébellion (de Ricard et Rica chez Delcourt, 6/10/2021)

#### **JEUDI 7 OCTOBRE 2021**

#### **TELEVISION INT+US**

**Ghosts 2021 S01E01+02** (remake de la série anglaise de 2019, 7/10/2021, CBS US)

The Lost Symbol 2021 S01E04: (7 octobre 2021, NETFLIX FR/INT)

Doom Patrol 2021 S01E05: (7 octobre 2021, HBO MAX INT)

What We Do In Shadows 2021 S03E07: The Siren (7 octobre 2021, FX US) Star Trek: Lower Decks 2021\* S02E09 (woke. 07/10/2021, CBS. PRIME FR)

Titans 2021\* S03E11: (woke, HBO MAX US, 10 octobre 2021).

The Outpost 2021\* S04E13: Nothing Lasts Forever (woke, SYFY US, 07/10/2021). Fin

de la saison, fin de la série (annulée).

#### **VENDREDI 8 OCTOBRE 2021**

#### CINÉMA US & INT

James Bond: No Time To Die 2021 (nombreuse fois reporté, 8 octobre 2021 US).







#### TÉLÉVISION INT

Foundation 2021\* S01E04: Barbarians at the Gate (toxic 08/10/2021 APPLE) See 2021\* S02E07: (post-apocalyptique, 08/10/2021, APPLE TV+)

#### **TELEVISION US**

Nancy Drew 2021\* S03E01: The Warning of the Frozen Heart (08/10, CW US)

#### BANDE DESSINEE ER

Raven 2021 T2: Les contrées infernales (de Lauffray chez Dargaud, 8/10) Hercule, agent intergalactique 2021 T3: Les rebelles (de Zabus et Dalena, chez Le Lombard, 8 octobre 2021.

#### SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 OCTOBRE 2021

#### **TELEVISION US**

Chapelwaite 2021\* S01E07: De Vermis...(10/10 2021, AMC US) incertain
The Walking Dead 2021\* S11E08: Promises Broken" (10/10/2021, AMC US)
The Walking ... World Beyond 2021\* S02E02: Foothold (10/10/2021, PRIME FR)

## bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook

# Chroniques

Les critiques de la semaine du 4 octobre 2021

9

#### LA BREA, LA SERIE TELEVISEE DE 2021



### **La Brea 2021**

L'âge des glocks ?\*\*

Une saison d'au moins dix épisodes de 45 minutes environ. Diffusé aux USA à partir du 28 septembre 2021 sur NBC US. De David Appelbaum, avec Natalie Zea, Eoin Macken, Chiké Okonkwo, Karina Logue, Zyra Gorecki, Jack Martin. **Pour** adultes et adolescents

Los Angeles, de nos jours, non lui du musée des fosses bitumeuses de La Brea. La radio chante que c'est un jour merveilleux tandis que Eve Harris, une blonde mère de famille klaxonne dans les

embouteillages, faisant mine de s'indigner que dans cette ville les gens ne comprennent pas le simple concept d'avancer. Sur le siège passager avant, Isabel dite Izzy, la fille aussi blonde que sa mère, s'esclaffe, tandis que sur la banquette arrière, Josh, le fils demande à Iz si elle unique et non multi-axe. La jeune fille à l'avant s'étonne : mais de quoi parle son frère ? Celui-ci répond, de sa jambe à elle, et effectivement la jeune fille est unijambiste et une prothèse remplace sa jambe gauche. Ce à quoi la jeune fille répond qu'elle comprend mais qu'est-ce que cela peut faire à son frère ? L'autre répond que c'est pour l'essai de son concours d'entrée à l'université.

Eve, la mère s'étonne que Josh le fils utilise sa propre sœur comme sujet pour son concours d'entrée. Celui-ci réplique en souriant que la concurrence est rude pour entrer à l'université, à quoi elle s'attendait?

Et de sourire à la jolie brune sur le siège passager avant d'une voiture qui vient de se ranger à leur hauteur — la voiture du patron de la mère avec laquelle elle semble avoir un problème. Le fils lui demande ce qu'elle a encore fait, et la mère le remercie d'être aussi gentil pour penser que tout est toujours de sa faute. Difficile de dire à leurs tons et expressions si ces gens plaisantent ou bien sont plus hypocrites les uns que les autres...

Eve Harris avoue qu'elle a été en retard plusieurs fois. La fille remarque que sa mère n'a pas à les conduire tous les jours à l'école : ils pourraient très bien prendre le bus comme tous les autres g. Le fils surenchérit : oui, elle doit laisser tomber son truc de maman hélicoptère. Et sa fille enchaîne sur le fait que tout serait en effet plus simple si sa mère se réconciliait avec son père et retournait à San Bernardino. Aussitôt le fils et la fille se disputent sur le thème de si leur père mérite ou non de revoir leur mère. La mère coupe court à la discussion. Pendant ce temps, les eaux d'un bassin voisin se mettent à bouillonner. Le goudron de la rue se fissure et soudain, sous les yeux de la petite famille, la femme qui règle la circulation est avalée par le sol, rapidement suivie par tout le carrefour, une ambulance, et les fosses bitumeuses du musée de La Bréa.

La mère ouvre de grands yeux et tente une marche arrière, tandis que les immeubles en avant s'effondrent et la rue bascule dans le vide. Ne pouvant reculer dans la rue, la mère recule sur le trottoir alors que les piétons prennent la fuite. Elle emboutit une voiture en travers du trottoir: tout le monde descend. Mais Josh perd alors du temps à relever une petite fille et en voulant repartir après sa famille, heurte une voiture et tombe à terre. Sa mère réalise qu'il ne les suit plus, et elle se retourne et se précipite pour le relever seulement pour le voir disparaître son tour dans la terre. Comme elle réalise que l'effondrement continue d'avancer dans sa direction, la mère fait demitour, mais il est déjà trop tard. Elle tombe et se retrouve retenue d'une main par sa fille à plat-ventre au-dessus d'elle. Réalisant que la rue peut continuer de basculer, elle supplie sa fille de la laisser tomber, et sa fille refuse. Alors la mère lâche la main de sa fille et disparait dans le nuage de poussière qui l'occupe. Comme l'effondrement de la rue continue, la fille court et atteint cette fois une zone stable. Elle se retourne : un trou circulaire béant a tout avalé de la ville devant elle.

Base de l'US Air Force d'El Secundo. Gavin Harris, qui n'est autre que le père de Josh et Izzie, vient passer un entretien pour être réembauché. Il y a trois ans, son avion s'est écrasé et il s'est mis à avoir des visions. Mais il ne demande pas à redevenir pilote, seulement à aider. La femme qui le reçoit n'offre aucune garantie mais verra ce qu'elle peut faire. Sorti du bureau, Gavin tombe en arrêt devant les images du trou béant en plein Los Angeles, son téléphone portable sonne : c'est Izzie, sa fille qui l'appelle, en état de choc. Gavin lui dit de tenir bon, et lorsqu'il la rejoint à la limite autorisée pour s'approcher de la doline, un vol de vautours préhistoriques identiques aux visions de Gavin, jaillit du fond du trou béant, et cette fois, tout le monde peut les voir. Pendant ce temps, la mère de Josh et Izzie, et l'ex de Gavin, reprend connaissance dans une espèce de prairie déserte ensoleillée. Au-dessus d'elle, le ciel est déchiré par une sorte d'aurore boréale fixe.

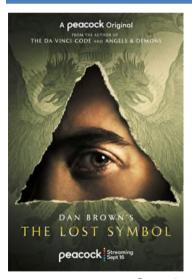
Le retour à un récit d'aventure simple, sans flash-back ni flash-forward, à la Irvin Allen mais avec beaucoup plus de budget, est un remarquable appel d'air dans la mélasse insipide qu'est désormais le PAM (le Paysage Audio-visuel Mondial). Les effets spéciaux sont très corrects contrairement à ce que certains ont pu affirmer, plus réalistes en tout cas qu'un Marvel récent ou qu'une trilogie Bilbo Le Hobbit aux allures de cinématique de jeu vidéo. Le problème serait que La Brea combine des éléments que les auteurs de quantité de séries télévisées à gros budgets récents n'ont pas su exploiter à commencer par le retour à l'époque préhistorique.

L'idée de raconter l'histoire d'un groupe de passants rappelle aussi les films catastrophes à la Irvin Allen et c'est aussi effectivement la facilité de bons nombres de films et série qui conduit habituellement au fiasco, parce que les personnages sont seulement des clichés et que si les acteurs et les actrices peuvent avoir par eux-mêmes un charisme suffisant, ils sont captifs de personnages qui justement ont été écrits pour ne pas former un ensemble remarquable par sa dynamique et sa cohésion. La stratégie opposée serait les premières séries Star Trek Original et Nouvelle Génération, et son pastiche réussi The Orville, où malgré des nationalités différentes, les valeurs humanistes de l'utopique fédération des planètes unies dominent et les héros formés

à résoudre les problèmes plutôt qu'à en causer, donc socialement aptes. Bref, La Brea a un (très) faible potentiel d'attendre l'excellence. Compte tenu de ce qui est déjà arrivé avec Lost et plus récemment Manifest, elle pourrait très bien durer plusieurs saisons mais devrait pouvoir remplir les espaces vides de manière très supportable, en comparaison de la presque totalité des séries du moment. A noter que le travail de lynchage des trolls de chez Disney et compagnie a déjà commencé, et que la grande évasion des spectateurs n'est pas favorables aux séries et films à gros budgets.

Notez que les fosses bitumeuses de La Brea sont également le décor central de l'excellent film apocalyptique **Miracle Mile 1988** (titre français : Appel d'Urgence).

#### THE LOST SYMBOL, LA SERIE TELEVISEE DE 2021



# The Lost Symbol 2021

Le cerveau perdu, ou dans un monde post-vérité, les borgnes vous crèveront les deux yeux à la première occasion\*

Toxique. Une saison de ? épisodes de 47 minutes environ. Diffusé aux USA à partir du 16 septembre 2021 sur PEACOCK US. De Dan Dworkin et Jay Beattie. Avec Ashley Zukerman, Eddie Izzard, Valorie Curry, Beau Knapp, Rick Gonzalez

Sumalee Montano. Pour adultes.

Un fait : en 1991, un document fut enfermé dans le coffre-fort du directeur de la CIA (j'y étais, et même que je suis mort dedans avec faute d'oxygène). Son texte cryptique (et non crypté) inclue des références à un ancien portail et un lieu inconnu (la réputation de Google Translate est très surfaite, la CIA devra tester Deepl sur ce

coup-ci). Il contient également la phrase : « c'est enfoui là-bas, quelque part » (signé mon chat à propos de ses besoins de ce matin ; étonnamment le document était daté de 2012, la date de la fin du monde selon le calendrier **perpétuel** Maya, ce qui pour la CIA établissait qu'il venait authentiquement du futur.

13

#### FACT:

IN 1991, A DOCUMENT WAS LOCKED IN THE SAFE OF THE DIRECTOR OF THE CIA.

IT'S CRYPTIC TEXT INCLUDES REFERENCES TO AN ANCIENT PORTAL AND AN UNKNOWN LOCATION.

IT ALSO CONTAINS THE PHRASE:

IT'S BURIED OUT THERE SOMEWHERE.

C'est un fait parce que c'est écrit en blanc sur fond noir.

Dans une prison turque, il y a trois ans, un homme hirsute a ses plantes des pieds flagellées par un gardien tandis qu'un homme assis en tailleurs médite assis au milieu d'un symbole tracé sans une cellule (?) super propre et super pas surpeuplée (toutes les traditions se perdent, même les turques et les françaises).

Un certain professeur Langdon explique dans la salle classieuse gothique d'une université cossue que lorsque l'on en vient aux symboles du passé, ce qui était pertinent alors est pertinent aujourd'hui... donc si j'ai bien suivi, le même adage vaut pour les symboles du présent, ce qui impliquerait que si je débarque dans une auberge du 10ème siècle ou de l'Antiquité et que j'exige un menu en brandissant le logo d'une chaine de fastfood bien connu, tout le monde comprendra ce que je veux et me préparera sur le champ le sandwich en question ?

Il y a bien sûr des gens qui pensent pouvoir changer la météo avec des runes ou faire venir le démon (lequel ?) avec des pentagrammes (et moi qui croyais que le pentagramme était pour se protéger du démon). Mais il y a encore aujourd'hui beaucoup de gens qui attribuent des pouvoirs surnaturels aux symboles : le signe de la croix, le nombre 13, le trèfle à quatre feuilles. Symboles de chance, de malchance, pour maudire ou protéger. Tout cela est de la superstition mais les gens peuvent croire ce qu'ils veulent (apparemment pas en France ni sur Facebook, youtube et compagnie, tant qu'il s'agit de vaccins qui officiellement ne vaccinent de rien). C'est un pays libre (donc la France etc. n'en est pas un ? Donc Emmanuel 1er avait raison quand il affirmait que nous les français ne savions pas ce qu'est la dictature, sans quoi ils auraient déjà fait la révolution contre lui ?)



Quel symbole le professeur Langdon entend-il mettre le plus en valeur en portant ce jean étroit tandis qu'il fait des aller-retours constants ?

Mais quand leurs croyances et votre recherche du bonheur deviennent-ils incompatibles ? Quand des symboles bénéfiques deviennent-ils maléfiques ?



Illogique mon capitaine : les symboles sont des signes, des représentations de la réalité — seule la réalité peut causer le bien ou le mal, c'est-à-dire la chose, l'animal ou la personne représentée, lisant le symbole ou reproduisant le symbole.



Le diaporama s'intitule interprétation des symboles. Il est muet.

Et d'enchaîner sur la projection d'une vidéo aux images altérées (notamment une photo noir et blanc retouchée pour coloriser le drapeau des nazes) sachant pertinemment que de tous temps toutes les religions et tous les empires, y compris américains et français cumulent les crimes contre l'humanité pour un nombre de victimes civiles qui a forcément dépassé de très loin les victimes du petit moustachu durant la seconde guerre mondiale : pourquoi ne pas avoir conclue le montage par le drapeau américain flottant, euh, au cours de l'évacuation des forces US de l'Afghanistan ? Parce que ça aussi, c'est tout un symbole. Par ailleurs, le montage est très confus, ne contient rien du contexte des diverses manifestations illustrées et semble complètement ignorer des concepts basiques de récupération ou de renversement de la culpabilité ou celui encore plus basique d'accuser son chien de la rage pour pouvoir le tuer sans risquer une condamnation en retour.



Et le pire de tous : est-ce le signe de ralliement de quelque mouvement fasciste ou bien un geste obscène évoquant une longue vue ?

Et le professeur de conclure : Ce qui était pertinent hier l'est encore aujourd'hui... produisant par sa propre intervention l'exemple parfait d'un syllogisme : un raisonnement logique faussé par des prémisses trompeurs, sortis de leurs contextes et amalgamés pour produire une conclusion copiée collée en fonction des objectifs du manipulateurs (aka les auteurs de la scène de cette série télévisée). Tant que ces auteurs prétendent raconter de la pure fiction, la manipulation est au service du spectateur qui regarde en connaissance de cause la fiction, mais lorsque les auteurs prétendent raconter même partiellement la réalité (et c'est le cas ici avec l'insertion de documents historiques manipulés), la manipulation est dirigée contre le spectateur et à son insu : personne ne l'a en effet averti par un panneau en début d'épisode que cette fiction est une œuvre de propagande visant à justifier les crimes contre l'humanité, les ventes d'armes et autres asservissement génocidaires par les USA et leurs alliés.

Le professeur poursuit : car aujourd'hui les gens par millions peuvent d'un clic propager des symboles et faire la promotion de mythes comme s'ils étaient des faits... et cette série aussi, cf. le texte en ouverture de l'épisode.

Il s'agit à nouveau d'une affirmation fausse sur la réalité, puisque les fameux clics ne propagent que les symboles et les mythes approuvés par des multinationales qui décident ensemble de quels symboles et quels mythes peuvent être « cliqués » par leurs utilisateurs — sachant que ces utilisateurs qui ne propageraient pas exactement ce que ces multinationales veulent qu'ils propagent, se font « shadow-banner », c'est-à-dire bannir à leur insu : ils croient donner leurs opinions aux autres internautes alors que dans la réalité cette opinion n'arrive jamais sur les écrans... Et dans le même temps, tout le monde est fiché, les élections sont truquées comme cela a été admis par Facebook euxmêmes dans l'affaire Cambridge Analytica, et les réseaux sociaux poussent tous les jours les mineurs au meurtre, à la pornographie, au suicide et aux mutilations sexuelles, quand ce n'est pas au lynchage des petits sixièmes, et aucune autorité n'y change quoi que ce soit, quand ce n'est pas cette autorité qui est elle-même prise en flagrant délit de crimes odieux, et là encore, une simple tape sur la main et surtout que cela continue encore longtemps.



Mais regardez-moi dans les yeux à la fin !!! — Mais, M'sieur, c'est pas facile, vous tournez toujours le dos à quelqu'un et il y a aussi les SMS.

L'indignation de ce professeur fictionnel s'inscrit cette fois dans la tactique répétée encore et encore de **l'échange des culpabilités**:

faire croire aux victimes qu'elles sont les coupables, faire croire aux populations qu'elles sont responsables d'un réchauffement climatique industriel alors que l'industrie est au moins du 1% de la population les plus riches – ce sont eux qui décident de remplacer la consigne et les bouteilles en verre par des canettes « jetables » en alu. ce sont eux qui multiplient les emballages et les circuits longs, qui dépensent des trilliards pour frauder à l'import-export en transportant par voies maritimes pour zapper les taxes locales, ce sont eux qui interdisent les vélos à pédales aérodynamiques qui roulent plus vite que les voitures sans consommer une goutte d'essence, ni d'énergie nucléaire ou centrale à charbon ou à gaz, ce sont eux qui rendent malades les populations pour une dépendance à vie des big-pharmas — et ce sont eux qui détruisent au plan mondial tout ce qui permet aux communautés humaines d'accéder à l'autosuffisance : tuer tous les poissons, couper les forêts à raz, dépendre absolument de l'électricité et ainsi de suite, qu'aucun esclave ne leur échappe, que toutes les « personnes » avec un utérus soient contraintes de porter des enfants pour ceux qui les achèteront en ligne sans jamais se séparer de leur téléphone portable mouchard pass sanitaire oblige.

La larme à l'œil (?), le professeur continue : dans ce monde d'après la vérité, où cela nous laisse ? Ce brillant universitaire essaierait-il de nous faire gober que le monde d'avant était celui de la vérité ? Que la terre était bien le centre de l'univers et le soleil tournait bien autour quand Galilée a été brûlé ? Que les USA et les trilliardaires les plus en vue aujourd'hui ne soutenaient pas le petit Adophe et que la Banque de France et qu'à la capitulation de la France devant les Nazes la Droite et le Centre français n'ont pas livrés eux-mêmes les députés de gauche pour les envoyer dans les camps de concentration ? Que tous les profiteurs des deux guerres mondiales ne sont pas restés ou ne sont pas devenus les super-riches des après-guerres ? Que le père Noël existe ?

Où traçons-nous la ligne entre respecter les croyances des autres et les dénoncer comme des c.nneries (Bullshit, merde de taureau dans le texte). Et sur cette question fondamentale qui n'est qu'un glissement spécieux de plus, le propre téléphone de l'intervenant se met à sonner (sur vibreur, mais cela suffit à arrêter le cours), affichant la bouille peu sympathique d'un certain professeur Solomon.



On se demande bien pourquoi la production insisterait sur un patronyme aussi marqué ethniquement, et pourquoi comme dans toutes les autres séries, ce rôle n'est pas incarné par une femme noire arborant tous les insignes du lesbianisme — c'est curieux tout de même comment la propagande woke LGBT suspend tout d'un coup son vol, un peu comme à chaque fois qu'il s'agit de dénoncer l'emprisonnement et la torture des femmes qui refusent de porter le voile. Quant à la question de la ligne entre le respect des croyances des autres et les dénoncer, c'est encore de l'enfumage, et n'importe qui sachant lire, et ayant réellement lu la déclaration universelle des droits humains (dite « de l'homme », à l'époque où l'homme était une femme comme les autres parce que réduit à sa condition d'être humain : personne n'a à respecter les croyances des autres, la déclaration des droits humains est on ne peut plus claire sur ce point : aucun droit humain ne peut être invoqué pour en limiter ou en supprimer un autre :

**Article 30 :** Aucune disposition de la présente Déclaration ne peut être interprétée comme impliquant pour un État, un groupement ou un individu un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits et libertés qui y sont énoncés.

Autrement dit, personne n'a le devoir de sacrifier sa propre santé sous prétexte de préserver hypothétiquement celle des autres, et seuls les peuples ont le droit de disposer d'eux-mêmes : aucun dictateur de droit divin ou parvenu écocide esclavagiste usurier multigénérationnel ne peut prétendre à régner sur toute ou partie du monde en truquant ouvertement les élections et en achetant, en plaçant ses amants ou en intimidant / corrompant tous les pouvoirs censés l'en empêcher.

Le premier épisode du « Symbole perdu » est tellement toxique qu'il est impossible à quelqu'un qui refuse d'intoxiquer son lecteur de commencer un début de résumé sans avoir à parer à chaque ligne de dialogue et à chaque action à l'écran des tentatives de manipulation dangereuse pour le spectateur. Et cela ne peut que continuer comme ça, minute après minute, épisode après épisode. Pour éviter de se faire enyoutuber le googletrouve jusqu'à la facedetonlivre instangrammément, il faudrait donc commencer par lire un dictionnaire de symbole puis des manuels d'Histoire de chaque époque non retouchés par les serviteurs zélés des dictateurs d'aujourd'hui.

En effet les manipulations d'époque d'une culture sont adaptées aux gens de l'époque et de la culture mais pas à ceux d'une autre époque et d'une autre culture. La simple lecture attentive devrait vous ouvrir suffisamment les yeux sur ce genre de divertissement et vous vacciner (selon la définition authentique et pas réécrite par Pfizer et autres Gilead Blackrock et worldcompagny.

L'autre moyen, plus rapide mais qui réclamerait plus de dextérité ou un moyen d'enregistrer, consiste à noter le sommaire et les expressions répétés à l'identique sur tous les journaux télévisées de la journée, matin, midi et soir, et comparer avec les journaux d'autres nationalités pour constater a) si les informations officielles se contredisent ou utilisent la technique du disque rayé (la même expression répétée encore et encore pour forcer le spectateur à la répéter comme un débile mental); b) si les informations divergent selon les objectifs géopolitiques et commerciaux qui paye et censure l'information. Point de bonus si vous réalisez que les « décodeurs de l'infos » et

Point de bonus si vous réalisez que les « décodeurs de l'infos » et autres vendus prétendant corriger la fausse information appliquent des raisonnements parfaitement faux et en changent le contexte pour imposer des conclusions conforment aux désirs de leurs employeurs.

Sinon, les spectateurs qui ont postés leurs critiques (très négatives) du Lost Saint Bol sur IMDB recommandent de lire plutôt le livre qui serait complètement trahi et bêtifié par cette adaptation.

21

#### **BLACK AS NIGHT, LE FILM DE 2021**



## Black As Night 2021

Film d'exploitation raciste\*

Toxique. Diffusé en France et à l'international à partir du 1<sup>er</sup> octobre 2021 sur Amazon PRIME INT / FR. De Maritte Lee Go, sur un scénario de Sherman Payne, avec Nicole Barre, Mason Beauchamp, Asjha Cooper. Pour adultes.

De nuit dans un quartier désert aux murs tagués, un clochard (noir) pousse un caddie. Comme il fait les poubelles, une ombre passe très vite à côté de lui et des silhouettes apparaissent, d'abord une à

un balcon, puis trois à côté de son caddie. Le clochard proteste et ordonne aux intrus de s'écarter de son caddie. Prévisiblement, les trois vampires lui sautent dessus, le sucent et emporte son corps dans une cave. Autrement dit une nuit ordinaire dans toutes les cités du monde selon nos élites.

De jour en terrasse, une jeune fille (noire) bronze avec son meilleur ami efféminé Pedro en caleçon (même son prénom sonne comme une insulte homophobe) gay comme un stéréotype et blanc comme neige malgré le bronzage (dans la réalité, quinze minutes d'exposition au soleil et il ressemblerait à un roastbeef) et en caleçon tandis que la jeune fille est tout à fait couverte) et quand pensive elle s'accoude à la balustrade, elle fait la moue, pensant en voix off que cet été sera différent parce que cet été serait celui où elle combattrait des vampires.

Et comme l'héroïne vient visiter sa mère dans les immeubles taggés remarquant à peine le chariot du clochard renversé à deux pas de chez elles, elle retrouve un homme affalé dans un coin de la cuisine à côté de la gamelle du chien, et sa mère en train de fouiller une chambre à la recherche d'argent. Mais comme ils sont noirs donc ne peuvent être de mauvais parents, la mère tient à s'excuser d'une scène précédente (que nous n'avons pas vue) et sa fille tient à lui demander de rentrer à la maison. Fièrement, la mère montre à la fille le médaillon avec les photos de ses enfants : le crack avant tout, mais la famille juste après. Puis elle demande de l'argent à sa fille pour s'acheter du crack. Sa fille lui donne de l'argent, la mère s'en va avec en courant acheter du crack.



Quelqu'un a pensé à se protéger du soleil et de la caméra.

Sortant de l'immeuble, la jeune fille remarque une entrée barricadée par une planche, et comme tout le monde le fait quand il traverse un quartier de drogués, elle s'approche du trou entre les planches pour regarder parce que l'odeur ne lui suffit pas — il est vrai que les auteurs de films et de séries, en particulier de zombies, oublient presque toujours que les gens ont cinq sens et que le monde, et en particulier les villes et les zombies, vampires et autres charognes, puent à des kilomètres.

Quelque chose s'élance et grogne derrière les planches, et la jeune fille repart comme si de rien n'était. Il faut dire qu'elle doit se préparer pour sa fête fluo où elle se rend avec son meilleur ami gay (un blanc), et fantasme sur le beau Chris (un noir) qui apparemment ne déplace à une fête qu'entouré de trois jeunes filles, et qui lui ne se découvre pas d'un fil, car c'est important de réaffirmer sa prétendue hétérosexualité quand on

apparait dans une production qui essaie de faire passer tous les garçons blancs qui ne vont pas être massacrés pour des efféminés gays



Seule et désarmée, vous voyez deux hommes en dévorer d'autres, que faites-vous ? Attirez leur attention et surtout n'alertez pas la police...

En rentrant de la fête, évidemment seule, de nuit dans un quartier désert mal famé, elle aperçoit un grand (noir) en train de dévorer deux hommes et bien sûr, elle s'approche et crie au cannibale de laisser les cadavres tranquilles. Une attitude très vraisemblables qu'adoptent presque toujours les jeunes filles mineures qui rentrent seule. Le cannibale se jette sur elle, la mord au cou, puis inexplicablement prend la fuite à cause d'une voiture qui klaxonne et lui envoie les phares. Inexplicablement, la jeune fille ne meurt pas d'une hémorragie, ne se rend pas aux urgences sachant pertinemment qu'elle a peut-être attrapé le sida, la rage et plusieurs hépatites. Puis elle rentre chez elle tranquillement pour se regarder dans un miroir sans rien dire à son père qui la laisse se balader seule de jour comme de nuit dans des quartiers ravagés par le crack.

Le lendemain, elle se précipite auprès de son meilleur ami gay, qui voit bien la morsure (que la jeune fille n'a jamais tenté de désinfecter) mais reste (fausse) septique quant à l'attaque de vampires dont sa meilleure amie témoigne. Par contre, il justifie l'attaque parce que sa meilleure amie ressemblait à une clocharde quand elle s'est rendue à la fête. Puis la jeune fille se rend, cette fois avec son meilleur ami gay (étonnamment il a du temps à perdre à l'accompagner aujourd'hui) visiter sa mère. Ils la découvrent inconscientes sur le canapé dans la pénombre. La mère se réveille, avec la même plaie au cou que sa fille. Celle-ci, qui prétendait

savoir ce qu'était un vampire, répète que sa mère (qui n'a plus le pendentif) va aussi bien qu'elle (qui pourtant n'est pas censée prendre du crack). La plaie de la fille se met à saigner, sa mère ouvre de grands yeux et sort de grandes dents et se jette sur elle, sans qu'évidemment son meilleur ami (blanc) gay ne fasse autre chose que se reculer et agiter ses mains en criant. Comme la mère va pour mordre sa fille au cou, les deux femmes arrachent le rideau de la fenêtre. La mère vampire s'embrase instantanément puis se jette opportunément par la fenêtre au lieu de mettre le feu à sa fille, son meilleur ami gay et tout l'appartement.



Pas question de se faire vacciner pour une petite morsure au cou...

Persuadée que la mort de sa mère était un meurtre vampirique, elle décide de faire payer tous les vampires (de son quartier, littéralement, pas figurativement évidemment, pas question pour Netflix, Amazon et autres productions Blummhouse de paniquer Wallstreet et leurs amis banquiers des fonds de pension internationaux). La jeune fille ne racontant bien sûr rien à son père ni à la police ni à une quelconque agence d'exterminateurs spécialisées dans le surnaturel, elle se contente d'utiliser google, qui étrangement ne filtre pas les sectes.

L'étape suivante est donc d'aller visiter une église avec son meilleur ami gay qui a toujours le temps et apparemment aucune vie « romantique ». Et évidemment le cercle en question n'est fréquentée que par des clichés lesbiens passionnés de fiction vampirique, qui ne sait rien de précis sur la question que ce qu'on a déjà vu à la télévision mille fois. Etrangement, la jeune fille (blanche) ne mentionne aucune peau qui brille comme des

diamants au soleil, alors que comme dirait le professeur Langdon, c'est un fait établi que les vampires brillent au soleil comme des diamants.

Clairement une production formatée pour laver le cerveau de ses spectateurs (noirs) et maintenir les spectateurs (noirs) dans la m.rde (noire) où leurs élites (de toutes les couleurs) les maintiennent. L'héroïne est censée avoir survécu à l'ouragan Katrina et le sujet revient plusieurs fois sur le tapis (son père en parle, des gens d'un quartier en parle), et iamais une seule fois ils ne mentionneront que la ville a été laissée six jours sans aucun secours par les Bush trop occupés à massacrer des civils et voler du pétrole au Moyen-Orient, que les fameux noirs qui ne sont jamais revenus chez eux après la catastrophe sont d'abord morts noyés à cause de l'ensemble de la classe dirigeante américaine, aucun milliardaire ne s'étant non plus précipité à leur aide. En revanche, Katrina, comme l'affaire des emprunts toxiques provoquées par les décisions de Bush père puis de Bush fils ont permis de très juteuses opérations immobilières et la confiscation d'un très grand nombre de maisons de la classe moyenne, piégés par des emprunts à l'origine garantis par l'état et rédigés par les mêmes banquiers amis de.

Et puis, s'il s'agissait d'illustrer l'injustice sociale américaine que les USA s'efforce apparemment d'étendre au monde entier, pourquoi ne pas avoir plutôt tourné **Black As Night** à Détroit, la ville qui a gagné le plus de millionnaires et milliardaires l'année où elle n'avait plus de budget pour approvisionner en sacs à cadavres sa morgue ?



Ils ont déjà libéré R. Kelly?

Pour en revenir au film, les comportements des héros sont ineptes, la manière dont ils se retrouvent ensemble pour certaines scènes et pas d'autres indiquent que les personnages sont réunis comme ça arrange les scénaristes et pas comme la vraisemblance l'exigerait.

26

Durant l'interrogatoire d'une victime des vampires (un clochard noir qui a conservé son libre-arbitre, contrairement à ce que prétend l'héroïne), l'alpha mâle noir futur copain de la fille le traite de nombreuses fois de « nègre « , alors qu'aux USA, le mot N qui est censé être strictement interdit d'antenne. Bien sûr, la jeune fille qui pleurait des larmes de crocodiles sur sa pauvre maman qui n'était qu'une victime, torture le petit vieux qui s'est surtout trouvé au mauvais endroit et au mauvais moment, et contrairement à sa mère, n'était pas accro au crack.

Puis comme « Pedro » proteste alors qu'ils parlent de tester l'efficacité d'un pieu, la jeune fille offre le jeune mexicain au vieux vampire, ce qui fait taire toutes les objections humanistes d'un personnage qui de toute manière a été écrit pour passer continuellement pour un lâche inutile juste chargé de servir l'héroïne (noire) et de la faire valoir avec son alpha mâle (noir). Le problème de l'héroïne n'est pas un manque d'amour propre comme le répète encore et encore les résumés sur IMDB, Wikipédia et divers sites officiels, mais bien un manque total d'éthique et le même penchant pour le lynchage sadique que cultivent tous les médias en ce moment, réseaux prétendument sociaux en tête.



Pas moyen de trouver (payer) des images d'archives de Katrina?

Il y a des flashbacks, qui pour économiser du budget, remplacent toutes les scènes un peu spectaculaires par des dessins à la gouache numérique grossièrement animées, ce qui permet de fait de tourner la production dans...à 1h06, les décors tiennent en trois salons, quelques caves et rues assez vides. Curieusement, la production ne montre pas où tout le monde se procure du crack aussi facilement : ça ne pousse pas par terre ou sur des arbres pourtant. Comparer avec **The Faculty**.

Enfin, bien sûr ces vampires qui sont censés être menés par d'anciens esclaves de plantation qui auraient mordus leurs maîtres (blancs bien sûr. parce que dans ce film, les noirs qui possédaient des esclaves, ca n'existaient pas à l'époque — eh bien ça existait et c'était même des noirs aui vendaient aux trafiquants les noirs d'Afrique : l'esclavage n'est pas une histoire de couleur de peau mais de comment se faire le plus de fric possible sans jamais payer correctement ses employés et en fraudant tant qu'on peut le fis). Mention spécial pour le jeune mexicain blanc comme neige, mais qui selon cette production et les médias américains n'est pas blanc (alors qu'il l'est objectivement), dont le personnage va pouvoir être exploité à deux titres : comme le blanc de service forcément tué ou efféminé et poulet mouillé et comme membre d'une minorité ethnique qui permet de former un « commando » anti-vampires qui prétendra exclure la population blanche hétéro (dès fois que celle-ci réalise qu'elle existe encore et songe encore à se reproduire et chasser à son tour tous les vampires de toutes les couleurs, y compris les vampires figuratifs de la réalité

Si les séquences de raids sur les vampires avaient été plausibles, **Black**As Night (« noir(s) comme la nuit ») aurait pu revenir à aimable un
divertissement de genre... mais dans les faits, cela ne vole pas plus qu'en
film d'exploitation des années 1960 / 1970 ignorant totalement les racines,
évolutions, et richesses du genre auquel il prétend appartenir. Mais même
en prenant **Black As Night** comme une série Z, vous ne pourrez passer
outre l'approche ouvertement raciste qu'il y a à faire se dérouler une
action excluant toutes les ethnies dans un pays où toutes les ethnies sont
représentés, un peu comme ces clips musicaux que l'on voit maintenant
où, soit les hommes n'existent plus à part efféminés et pour l'applaudir et
la chanteuse nous la joue sur l'air de qu'il est bon d'être lesbienne et de
castrer les hommes, ou encore, dans cet autre vidéoclip où à Paris, les
rues et les transports en communs, les voitures sont strictement peuplés
par des migrants, ce qui laisse supposer que les autres populations ont dû
finir dans un four avant le tournage et que cela a fait bien plaisir aux gens

qui les remplacent en chantant. Gagner du fric en se faisant passer pour des victimes nécessite beaucoup de provocations, et surtout d'écraser les victimes authentiques pour se mettre en vedette juché dessus en guise de marchepied. Maintenant quand je constate que ce sont toujours les gens biens et les innocents (de toutes les couleurs, de tous les sexes, de tous les âges etc.) qui payent la facture, ça me révulse.



Pas moyen de trouver un homme blanc pour jouer dans ce film, donc on va les dessiner en train de martyriser des noirs à l'époque des plantations.

Quant aux identités dont on nous rabat les oreilles en ce moment, elles se cumulent sur les têtes des individus sans s'exclure et servent à réunir et non séparer et à inspirer, parce être et penser différemment permet de comprendre comment nous sommes et comment nous pensons, et nous donne une liberté de choisir, le genre de liberté qu'abhorrent nos élites qui ne conçoivent de peuple que celui qui rampe (pour rester poli) devant eux et leurs amis puis puissants. — Et oui, les identités réunissent forcément les populations contre les génocideurs et les esclavagistes qui continuent de régner sur ce monde, d'où la propagande actuelle visant à déboussoler les gens et leur imposer des identités qui ne sont pas les leurs.

Si en voyant ce film (de propagande), quelqu'un — dont la peau est naturellement plus pigmentée pour le protéger contre les dangers du soleil et de la chaleur — se croit un être génétiquement supérieur à ceux dont la peau protège davantage du froid, ou ceux dont la peau protège davantage de l'humidité, ou si le spectateur se prend pour le membre d'un peuple élu (pour exploiter et massacrer tous les autres), ou encore d'un sexe plus ou moins mutilé qui prétend se donner un genre (et inciter les plus jeunes à

renoncer au consentement sous prétexte de l'étiquette que d'autres leur collent, et se laisser mutiler), il ou elle ou ce que vous voulez se sentira certainement plus seul, et ce ne sont pas ses camarades « de couleur » ou « genrés » ou se prétendant plus noirs ou plus n'importe quoi d'autre que lui qui y changeront quelque chose, bien au contraire.

29



Pratiquer l'esclavage, c'est mal. Egorger et bouffer un homme blanc, c'est bien. Black As Night, Blumhouse et Amazon Prime ont tranché pour vous.

#### **DRACULA, LE FILM DE 1931**



## Dracula 1931

L'ABC vampirique\*\*\*\*

. Sorti aux USA le 12 février 1931. Sorti en France le 22 janvier 1932. Sorti en blu-ray 4K français le 6 octobre 2021. De Tod Browning ; sur un scénario de Hamilton Deane et John L. Balderston ; adapté de la pièce de théâtre de Garrett Fort, d'après le roman de Bram Stoker ; Bela Lugosi, Helen Chandler, David Manners, Dwight Frye, Edward Van Sloan,

Herbert Bunston. Pour adultes et adolescents.

Sur une route sinuant entre les pans déchiquetés des montagnes des Carpathes, une diligence tirée par quatre chevaux avance rapidement. Les passagers sont au nombre de cinq – deux hommes, deux femmes et une jeune fille portant des lunettes qui lit à haute voix son guide de voyage : entre les pics abrupts qui sourcillent baissés sur la passe de Borgo, on peut trouver des châteaux croulants d'un passé révolu.

Un cahot vide la jeune fille de son siège, que l'homme le plus âgé rattrape et remet à sa place. L'homme le plus jeune hèle alors le cocher, visible par une petite fenêtre à l'avant du fourgon : il l'a déjà dit, il faut rouler un peu moins vite. Alors l'homme le plus âgé, un grand moustachu, se tourne vers le plus jeune, roulant des grands yeux : absolument pas – ils doivent atteindre l'auberge avant le coucher du soleil. La chaperonne de la jeune fille, une dame âgée avec une fort embonpoint demande alors au moustachu pourquoi donc. Le moustachu répond que c'est la nuit de Walpurgis, la nuit du Diable, Nosferatu. Son épouse, assise à son côté, tente de le faire taire en posant la main sur la bouche de son mari, mais celui-ci retire la main et poursuit : cette nuit-même, les portes seront barricadées et ils prieront

tous la Vierge! Et le couple de se signer, yeux baissés.

Dans l'auberge justement, la femme de l'aubergiste prie en hongrois tandis que l'aubergiste s'affaire à la cheminée et que leur fille guette l'arrivée de la diligence par la fenêtre. Soudain, la fille appelle le père : la diligence arrive. Elle va alors prendre le bébé dans le berceau au milieu de la grande pièce tandis que le père sort, talonnée par la mère qui remercie le ciel, et d'autres clients, qui manifestent également leur joie. Effectivement, soulevant un nuage de poussière, la diligence passe devant une grande croix dressée au bas de la colline voisine et descend la petite route jusqu'au portail de la cour de l'auberge, faisant fuir les oies. La diligence s'arrête devant la porte de l'auberge et le couple descend aussitôt serrer la main de l'aubergiste. Comme un domestique s'empresse de descendre les bagages, le jeune homme un anglais nommé John Harker, en complet trois pièces, cravate rayée et canotier, lève sa canne pour leur demander de ne pas décharger ses bagages à lui : il compte poursuivre la route jusqu'à la passe de Borgo cette nuit-même.

Le domestique s'indigne en hongrois et le cocher l'approuve sur le même ton. L'aubergiste l'écoute, puis, tout sourire, vient trouver Harker et explique que le cocher a peur – la nuit de Walpurgis.

31

Selon l'aubergiste, le cocher est un brave homme, et lui a demandé de demander à Harker s'il pouvait attendre à l'auberge et repartir au lever du Soleil. Harker répond qu'il est désolé, mais qu'une calèche l'attendra à la Passe de Borgo à minuit. L'aubergiste fronce des sourcils : la calèche de qui ? Harker répond comme une évidence : la calèche du comte Dracula. L'aubergiste répète le nom, horrifié, puis se tourne vers son épouse, qui se signe. L'aubergiste se retourne vers Harker et lui demande s'il se rend au Château Dracula, et Harker confirme, en toute innocence.

L'aubergiste se met à trembler comme une feuille : non, Harker ne doit pas aller là-bas ! L'aubergiste explique : eux, le peuple des montagnes, croient que dans le château, il y a des vampires – Dracula et ses épouses ; ils prennent la forme de loups et de chauve-souris, et quittent leurs cercueils à la nuit tombée – et se nourrissent du sang des vivants ! Harker soupire et objecte : tout cela n'est que superstitions, et il ne peut pas comprendre pourquoi... Harker est interrompu par le domestique qui pointe son bâton. L'aubergiste suit la direction et la pointe à son tour pour Harker : c'est le Soleil qui se couche ! Et de répéter à voix basse à Harker que lorsque le Soleil aura disparu, les vampires quitteront leurs cercueils ! Aussi Harker et l'aubergiste doivent-ils immédiatement s'abriter à l'intérieur de l'auberge...

Il y a des films à voir absolument pour avoir une chance de mesurer à quel point certains films ou certaines séries ont une valeur originale ou si la production plus récente s'est contenter d'emprunter voire de piller sans vergogne et sans créditer les vrais auteurs. Le **Dracula de 1931** fait partie de ces films par ses visuels et sa narration relativement proche du roman de Bram Stocker à lire absolument avant bien entendu

L'autre clé de cette réussite fantastique est que la production n'a pas eu à respecter le Code Hays qui a rendu à partir de son avènement le cinéma américain même le plus réaliste complètement schizophrène. Le principe du Code Hays était en effet d'empêcher toute

représentation d'un monde imaginaire ou réel qui ne serait pas conforme à un certain « rêve américain », et même si ce code n'est officiellement plus en application, son principe continue de faire des ravages (le final cut du studio, le politiquement correct, le woke etc. etc.), que nombre de grands réalisateurs et producteurs ont tant bien que mal tenté de limiter. Cependant film après film, ce sont des centaines de milliers de récits qui ont été massacrés et que nous ne verrons jamais, à moins bien sûr qu'un jour une IA anti-code parvienne à reconstituer la version qui aurait dû sortir et être conservée ensuite.

Le Dracula de 1931 a donc échappé à ce fléau.

Lon Chaney aurait dû jouer Dracula, mais il décéda des suites de l'exposition empoisonnée à ses nombreux maquillages qui le métamorphosait de film en film. Bela Lugosi incarnait Dracula au théâtre depuis 1927 l'a remplacé. Lugosi a un côté ridicule, statique et kitch que n'aurait jamais eu Lon Chaney et il n'a jamais réussi à me faire peur dans aucun de ses films. En l'absence de Chaney, c'est Dwight Frye qui s'éclate à jouer les maniaques et qui remporte la palme de la Terreur dans le rôle de Renfield. Les autres points forts du film, c'est sa réalisation et sa direction artistique, et là, il a fallu attendre et atteindre l'avènement du blu-ray pour pouvoir apprécier quantités de détails superbes.

Le film existe en deux versions, américaine et espagnole - les acteurs et les costumes sont différents mais le montage et les décors sont les mêmes. Si les négatifs américains ont été perdus, d'où un fourmillement et un aspect légèrement grisaillant - les négatifs de la version espagnole ont (en partie) survécu : exit le fourmillement, bienvenue le noir et blanc argentique dans toute sa splendeur L'édition blu-ray (Monsters Collection) inclue cette version espagnol en bonus. C'est l'énorme succès de Dracula qui lancera le premier âge d'or des films de monstres, jusqu'à ce que le code Hays tente d'y mettre un coup d'arrêt, sans véritable succès. Cependant, si la MGM n'avait pas donné le coup d'envoi, d'autres studios se seraient assurément lancé dans l'aventure : la vogue des films de monstres n'est rien d'autre que la ruée vers le Fantastique, la Fantasy et la Science-fiction - le genre merveilleux, dont la popularité ne s'est jamais démentie quel que soit le média depuis la nuit des temps.

Seul le snobisme et l'inculture des producteurs expliquent pourquoi ces domaines peuvent être méprisés - laissés en friches ou contenus par des budgets et des productions médiocres, parodiques ou trash. Mais comme ce genre de productions peut rapporter énormément, à cause de leur résonance inconsciente extraordinaire une fois le scénario et la production assurée, les studios finissent toujours par y revenir. Et c'est évidemment le réalisateur Tod Browning (Freaks, Londres après Minuit, L'inconnu, La Route de Mandalay, Le club de trois etc.) qui est à créditer du point de vue de la compétence et de l'intelligence - étant donné qu'il a réussi à chacun de ses films le passage du papier à l'imagine animé.

#### PITCH BLACK, LE FILM DE 2000



### Pitch Black 1982

#### Heureusement que ses yeux brillent\*\*\*

Traduction du titre original : Noir absolu Pitch Black (2000). Attention, ce film existe au moins en deux versions : cinéma et Director's Cut. Sorti aux USA le 18 février 2000, en France le 19 juillet 2000, en Angleterre le 10 novembre 2000. Sorti du blu-ray américain le 31 mars 2009 (multi-régions, version cinéma et version Director's Cut, version et sous-titres français inclus). Sorti du blu-ray français le

6 janvier 2009 (région B ). Sorti en Blu-ray 4K américain chez ARROW le 1er septembre 2020. **Sorti du blu-ray 4K français le 5 octobre 2021.** De David Twohy (également scénariste), d'après un scénario de Jim Wheat et Ken Wheat . Avec Vin Diesel, Radha Mitchell, Cole Hauser, Keith David, Claudia Black, Lewis Fitz-Gerald, Rhiana Griffith, John Moore, Simon Burke. **Pour adultes et adolescents.** 

Un vaisseau cargo glisse lentement dans l'Espace étoilé. Approchant d'une étoile double, le vaisseau croise la queue d'une comète. À bord du vaisseau, Riddick, un prisonnier de haute sécurité en léthargie aux yeux bandés, transporté en compagnie de colons, dont il ressent la présence.

Avec lui, Mr. Johns, un chasseur de prime qui ramène son prisonnier en prison, en passant par une route spatiale peu fréquentée. Soudain la coque du vaisseau est perforée par un essaim de minuscules météorites. L'équipage est réveillé, mais le capitaine n'a même pas le temps de sortir de sa capsule de sommeil cryogénique. La pilote, Fry, s'installe et découvre une fuite d'air, tandis que le navigateur découvre que le vaisseau plonge vers la surface d'une planète du système double. Le navigateur lance un signal de détresse, mais réalise qu'ils n'ont déjà plus d'antenne de communication : le cargo est en train de se disloquer, et descend en tournoyant. La pilote, Fry, tente de sortir des volets pour redresser l'appareil, puis se met à purger, c'est-à-dire à larguer de la cargaison. Lorsque le navigateur découvre que Fry a l'intention de lâcher toute la cargaison, soit les 40 passagers payants, il proteste : Fry ne veut pas mourir, mais pour l'empêcher de terminer la manœuvre, le navigateur a ouvert un sas entre eux la cargaison. La vitre du post de pilotage explose, et Fry voit alors le sol défiler sous elle. La queue du cargo heurte le sol, et les derniers segments du vaisseau partent en morceaux...

Le vaisseau immobilisé, les survivants explorent l'épave enfumée à la recherche des survivants : Johns, le chasseur de prime, découvre que son prisonnier a disparu. Il part à sa recherche, et se retrouve attaqué. Seulement le prisonnier étant encore entravé, John a le dessus. Tandis que l'une des colons sort un gamin vivant de son caisson, Fry découvre son navigateur empalé sur un morceau de métal, encore vivant, mais elle n'a rien pour arrêter la douleur, et on ne peut le retirer du morceau de métal car il est empalé trop près du cœur. À l'extérieur du vaisseau, sous le soleil terrible, des colons musulmans font un cercle de prière. Au loin, Johns repère une petite forêt de cheminées minérales apparemment naturelles. Du haut de l'épave, on peut voir la traînée laissée par le cargo, et les débris encore fumants.

Les colons survivants commencent par remercier Fry de les avoir sauvés. Pendant ce temps, le prisonnier Riddick disloque ses épaules pour échapper au pylône auquel il est attaché... Son gardien, Johns, retrouvera ses menottes abandonnée à distance de l'épave. John avertit alors les autres que Riddick peut revenir les tuer dans leur sommeil, et tout le monde s'arme en conséquence. Cependant, Fry recommande que l'expédition pour aller chercher de l'eau parte avant que la nuit ne tombe. Seulement, les colons lui font remarquer qu'un troisième soleil vient de se lever dans le ciel : il n'y aura pas de tombée de la nuit aujourd'hui.

La meilleure suite d'Alien jamais réalisée depuis 1978. David Twohy est un véritable passionné de Science-fiction, qui selon la tradition des réalisateurs des meilleurs films de Science-fiction, signe non seulement de nombreuses séries B mais le scénario de plusieurs gros budgets. Quant aux Chroniques de Riddick, elles seront la meilleure suite au Dune de David Lynch et celui avorté de Jodorowski. Le troisième opus relève davantage de la redite en forme de gonflette façon Alien 2, mais reste un bon moment. A regarder bien sûr dans le noir, sans prévenir.

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter et les parutions en livres étant aléatoires à tous points de vue, un livre qui aura fait ses preuves vous sera désormais présenté...



**PLANETE A GOGOS, LE ROMAN DE 1952** 

# **The Space Merchants 1952**

Quand rien n'est gratuit, c'est encore vous le produit... \*\*\*

Traduction du titre original : Les marchands de l'Espace. Autres titres : Gravy Planet, Fall Campaign. Ce roman existe au moins en trois versions : feuilleton Galaxy, grand format 1952 (sans la conclusion Galaxy), révision de 2011 de F. Pohl (Enron mix). Diffusé aux USA en feuilleton de juin à août

1952 dans Galaxy Science-fiction. Sorti en grand format chez Ballantine en 1953. Réédité en France chez Denoël en octobre 1993. De Frederik Pohl et Cyril M. Kornbluth. Noter qu'il existe une suite, signée Frederik Pohl : Les Gogos contre-attaquent (The Merchants' War).

Mitchell Courtenay est un publiciste de l'Agence Fowler Schoken Associates. Comme tous ses collègues de travail, c'est un lèche-cul de première et toujours prêt à justifier la manipulation et l'empoisonnement des citoyens pour mieux satisfaire aux objectifs de

la société. Mais entre les conditionnements des enfants via l'emballage des nourritures les plus dégoûtantes aux couleurs d'une compagnie rivale et la drogue ajoutée au café, Courtenay doit vendre de la conquête spatiale de la planète Vénus au bas-peuple. Alors que Courtenay s'attèle à la tâche avec le cynisme qui caractérise les cadres de son rang, on tente de l'assassiner, ce qui l'étonne beaucoup. Mais ce n'est pas la moindre des surprises qui l'attendent...

36

\*

#### Version originale parue dans Galaxy, juin 1952

As I dressed that morning, I ran over in my mind the long list of statistics, evasions and exaggerations that they would expect in y report. My section — Production — had been plagued with a long series of illnesses and resignations, and you can't get work done without people to do it. But the Board wasn't likely to take that as an excuse.

I rubbed the depilatory soap over my face and rinsed it with the trickle from the fresh-water tap. Wasteful, of course, but I could afford the cost, and salt water always leaves my face itchy. Before the last of the stubble was washed way, the trickle stopped and didn't start again. I swore a little and finishing rinsing with salt. It had been happening lately; some people blamed Connie saboteurs. Loyalty raids were being held throughout the New York Water Supply Corporation, but so far they hadn't changed the damned water situation...

\*

#### La traduction au plus proche

En m'habillant ce matin-là, j'ai repassé dans ma tête la longue liste de statistiques, de dérobades et d'exagérations qu'ils s'attendraient à trouver dans mon rapport. Ma section - la production - avait été frappée par une longue série de maladies et

de démissions, et on ne peut pas faire le travail sans personnel pour le faire. Mais le conseil d'administration n'était pas censé accepter cela comme une excuse.

37

Je frottai le savon à épiler sur mon visage et le rinçai avec le filet d'eau du robinet d'eau douce. C'était du gaspillage, bien sûr, mais je pouvais me le permettre, et l'eau salée laisse toujours mon visage avec des démangeaisons. Avant que le dernier poil ne soit rincé, le filet d'eau s'arrêta et ne repartit pas. Je jurai un peu et je finis de me rincer avec la salée. Cela s'était répété récemment ; certains accusaient les saboteurs communistes. Des descentes de loyauté étaient organisées dans toute la Société d'Approvisionnement en Eau de New York, mais jusqu'à présent, elles n'avaient rien changé à ce fichu problème d'eau...

#### La traduction de Jean Rosenthal de 1970 pour Denoël

Tout en m'habillant ce matin-là, je repassais dans ma tête la longue liste de statistiques, d'échappatoires et d'exagérations qu'on s'attendrait à trouver dans mon rapport. Dans mon service, la Production, nous avions eu une série de maladies et de démissions, et il est quand même difficile que le travail soit fait quand le personnel manque pour cela. Mais le conseil d'administration n'accepterait probablement pas cette excuse.

Je me frottai le visage au savon épilatoire et me rinçai à l'eau douce. C'était du gaspillage, bien sûr, mais après tout, je paie des impôts, et puis l'eau salée me laisse toujours une sensation de démangeaison. Je n'avais pas tout à fait fini de me rincer la figure que le filet d'eau s'arrêtait de couler ; je jurai sous cape et dus terminer à l'eau salée. Cela arrivait souvent depuis quelques temps ; certains accusaient les saboteurs, les "écolos". On avait beau organiser des commandos loyalistes dans le Service municipal des eaux de New-York, cela n'avait guère donné de résultats jusqu'à maintenant.



#### L'ÉTOILE TEMPORELLE







Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-starannee-2018

Déjà parus : Trois Nuits de Guy de Maupassant ; Le Maître de Moxon de Ambrose Pierce ; L'Histoire du Soldat de Charles Ferdinand Ramuz ; Les Trois Goules rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; L'homme à la Cervelle d'Or (version originale) de Alphonse Daudet ; Le Mannequin qui fit sa vie de L. Frank Baum ; Monsieur d'Outremort de Maurice Renard ; l'Histoire de Sigurd, collecté par Andrew Lang ; le Gobelin d'Adachi, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; Dans la peau d'un autre, de Alphonse Allais. Prochainement dix numéros de plus.